

noble le Roi des Juifs, les mains garrottées et les épaules meurtries mal protégées par le manteau de pourpre de la dérision !

—Mais il ne faut pas tout décrire. Nos lecteurs jugeront par eux-mêmes quand ils viendront à Sainte-Anne. Nous ne leur parlerons pas de la Descente de Croix, où la figure principale est celle de la Mère des Douleurs. Rarement on l'a vue exécutée avec autant de perfection. L'artiste a bien compris le sujet. Il a su donner aux traits de l'auguste visage la majestueuse résignation de la Reine des martyrs avec la douleur incomparable de la Mère la plus affligée.

—Qu'on juge par cette esquisse pâle et incomplète, de l'effet salutaire que la méditation de ces scènes douloureuses produira sur l'esprit et le cœur du pécheur. Impossible de parcourir cette *voie douloureuse* sans se laisser attendrir sur les inénarrables souffrances de l'Homme-Dieu, sur les angoisses mortelles de son Cœur adorable, sans verser des larmes au souvenir de ses propres ingratitude ou des prévarications des pécheurs.

Accourez donc à Sainte-Anne de Beaupré, Moniques désolées qui pleurez depuis si longtemps sur les égarements d'un Augustin tendrement aimé. Gravissez sans vous lasser les degrés de cet escalier béni, arrosez-les de vos larmes suppliantes, faites violence au Cœur miséricordieux de Jésus et au cœur très-compatissant de Marie par l'ardeur de vos prières. Pour vous, comme pour Monique, un rayon d'espoir et de consolation s'échappera du cœur radieux de Jésus, le Soleil de justice. Votre fils reviendra à Dieu, et vos larmes seront changées en joie, car il aura été perdu et vous l'aurez retrouvé.